



DIE SPITÄLER DER SCHWEIZ
LES HÔPITAUX DE SUISSE
GLI OSPEDALI SVIZZERI

Communiqué de presse

Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+ 2016: Confiance accrue envers les professionnels qualifiés

Berne, le 26 octobre 2016. La confiance et la crédibilité accordées aux médecins sont en hausse, révèle l'enquête réalisée pour le troisième Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+. En revanche, les personnes interrogées ne s'estiment plus aussi bien placées pour choisir elles-mêmes un hôpital. De manière générale, les citoyens affichent nettement moins d'assurance qu'un an auparavant.

Seuls 48% des citoyens pensent encore être les mieux placés pour choisir l'hôpital ou la clinique qui convient. Cela représente une baisse de 16% par rapport à l'année précédente. En corollaire, leur conviction s'est renforcée que leur médecin les adressera à l'institution la plus appropriée (85%). Toutes les catégories de sondés sont très claires sur ce point. Les plus affirmatifs sont les 70 ans et plus et les personnes ayant subi un traitement au cours des douze derniers mois.

Crédibilité en hausse des professionnels qualifiés

Les citoyens suisses jugent que la qualité du secteur hospitalier est bonne: leur appréciation n'a pas varié de manière significative en un an. Conséquence de la reconnaissance de cette qualité, les hôpitaux et les cliniques bénéficient aussi d'un crédit élevé. Les acteurs de la branche hospitalière figurent parmi les plus crédibles dans le secteur de la santé. Seuls les médecins font encore mieux. C'était déjà le cas les années précédentes. En revanche sur la santé et la politique de la santé, les personnes interrogées ont en 2016 encore moins confiance qu'auparavant en elles-mêmes et en tout un chacun. Elles se fient cependant encore plus aux professionnels qualifiés.

Les hôpitaux sont toujours des piliers du secteur de la santé

Il est généralement admis (94%) que les hôpitaux et les cliniques suisses sont assez à très importants pour le système de santé. Une courte majorité estime qu'ils sont très importants. La proportion reste forte, bien qu'elle soit en recul de 18% par rapport à l'année précédente.

Attachement moins intense au libre choix du médecin et de l'hôpital

La position des citoyens sur le libre choix du médecin et de l'hôpital évolue: une majorité nette continue d'y tenir (74%). Mais pour la première fois, un quart des personnes interrogées estiment envisageable de laisser aux caisses maladie la possibilité de procéder à un premier choix, ce qui représente une augmentation de 20% par rapport à 2015. A noter que les 70 ans et plus ainsi que les personnes ayant un revenu modeste sont les plus favorables à une limitation de la liberté de choix.

Aspirations centralisatrices en recul

La concentration du secteur hospitalier perd de son attrait: 46% (-13) souhaitent une centralisation accrue, alors que 54% (+22) réclament une large offre dans les régions. La tendance très marquée en 2015 à privilégier les centres enregistre donc un net coup de frein. Mais la volonté de disposer d'une vaste palette de prestations dans les régions périphériques reste dans l'ensemble moins nette qu'en 2014.

La qualité peut justifier des coûts élevés

La participation de l'Etat au financement des hôpitaux et des cliniques rallie toujours une majorité claire, même si celle-ci est en recul et passe désormais derrière le financement par les caisses maladie. 58% des personnes interrogées estiment que la qualité peut justifier des coûts élevés (+17%). La même proportion de sondés craint que la pression sur les coûts n'ait un impact négatif sur la qualité (-1%). Les citoyens soutiennent majoritairement la répartition actuelle des moyens. Ils seraient favorables à ce que la pédiatrie, les médecins généralistes et les cliniques de réadaptation disposent de davantage d'argent.

S'en remettre aux spécialistes, pas aux caisses

Pour 77% des personnes interrogées, il appartient prioritairement aux spécialistes de décider s'il y a lieu d'effectuer un traitement très coûteux à la charge de la caisse maladie. Seuls 39% pensent que c'est aux caisses de trancher. La part des sondés qui veulent laisser les patients décider eux-mêmes est en recul (63%, -9), alors que la tendance inverse s'observe concernant les médecins de famille (59%, +6). Là également, on constate un recul de la confiance en soi-même pour prendre des décisions en matière de santé et de politique de la santé en 2016.

De plus longues distances tolérées pour les traitements spécialisés

Les citoyens aimeraient que chaque région dispose d'un hôpital ou d'une clinique, mais que les prestations hautement spécialisées soient centralisées. Ils sont conscients qu'un réseau trop dense d'hôpitaux entraîne des coûts élevés. Les personnes interrogées sont donc davantage prêtes à effectuer des trajets plus longs en cas de traitement important. Lors d'interventions uniques et spécialisées, la proximité n'est pas décisive. Au contraire des urgences, qui doivent être prises en charge aussi rapidement que possible. Cette exigence est valable également pour les accouchements et les traitements récurrents qui devraient pouvoir se dérouler près de chez soi. Pour les citoyens, la qualité est primordiale dans le choix d'un établissement, alors que la proximité géographique est le critère le moins important.

L'étude

Les résultats du Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+ 2016 se fondent sur une enquête représentative auprès de 1'210 citoyens dans l'ensemble de la Suisse réalisée par gfs.bern sur mandat de H+. Le sondage a été effectué entre le 20 juin et le 13 juillet 2016 sous forme d'entrevues. Après celles de 2014 et de 2015, il s'agit de la troisième enquête menée dans le cadre du Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+.

www.barometre-hopitaux.ch

Interlocuteur pour les médias

Bernhard Wegmüller, directeur

Tél. bureau: 031 335 11 00

Portable: 079 635 87 22

E-mail: bernhard.wegmueller@hplus.ch

H+ Les Hôpitaux de Suisse est l'association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés. Elle regroupe 236 hôpitaux, cliniques et établissements médico-sociaux – répartis sur 369 sites – en tant que membres actifs et près de 200 associations, administrations, institutions, entreprises et particuliers comme membres partenaires. A travers ses institutions membres, H+ représente quelque 185'000 personnes actives.
